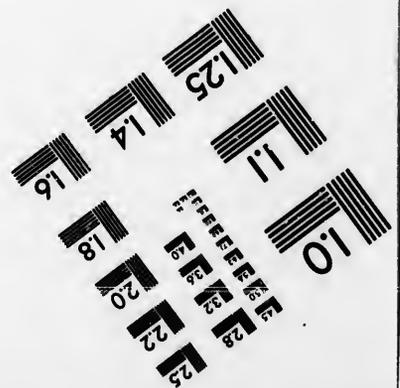
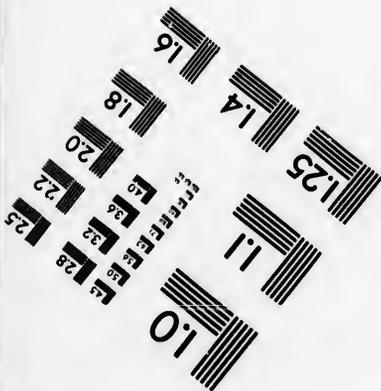
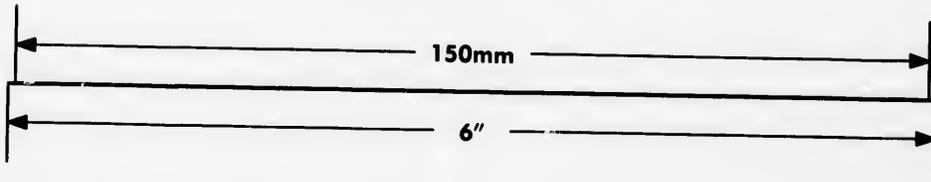
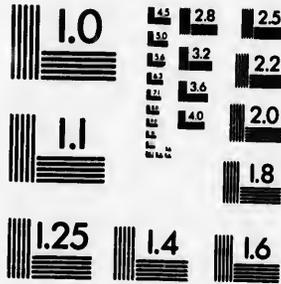
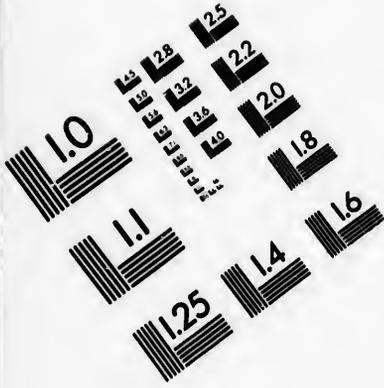


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



APPLIED IMAGE, Inc
 1653 East Main Street
 Rochester, NY 14609 USA
 Phone: 716/482-0300
 Fax: 716/288-5989

© 1993, Applied Image, Inc., All Rights Reserved

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1993

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

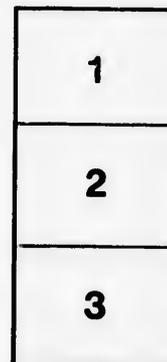
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

P.A.
M.A.M.C.



P. A. GRANDJEAN
104 MOY AVE. WINDSOR ONT.

MADAME WILSON

OU

QUAND ILS SERAIENT ROUGES COMME LE VER
MILLON, ILS SERONT BLANCHIS COMME LA
BV4915 LAINE. Esaie 1, 18.

M34

19002

P***

Combien de fois les Ecritures assurent-elles que Dieu pardonne au pécheur qui se confie au sang précieux de Christ. Les paroles qui disent: "*Tous les prophètes lui (à Christ) rendent témoignage, que quiconque croira en lui, recevra la rémission de ses péchés par son nom*" (Actes 10; 43), sont sublimes; et plus loin nous lisons: "*Bienheureux sont ceux à qui les iniquités sont pardonnées et dont les péchés sont couverts!*" (Rom. 4; 7); et de nouveau Dieu déclare par rapport à ceux qui se reposent sur l'œuvre parfaite, accomplie sur la croix par le Seigneur Jésus Christ, que quant à leurs péchés et à leurs iniquités

"Il ne s'e

Les ré

foi simpl

infini du

cheur, fa

vement

que nous

poir sin

ner un g

chemin

combien

gneur lo

hors cela

Je fu

chrétien

de Susse

de l'heu

cendra d

croysant

les airs

avec lui

tre dou

frappés

donnem

"Ne

SON

"Il ne s'en souviendra plus" (Héb. 10; 7).

Les résultats remarquables et vrais d'une foi simple à la Parole de Dieu, et en l'amour infini du Seigneur Jésus envers un pauvre pécheur, faible et anxieux, sont assurément vivement dépeints dans l'histoire qui suit, et que nous racontons dans le simple but et l'espoir sincère que Dieu s'en servira pour amener un grand nombre de pauvres pécheurs au chemin de la vie, et afin qu'il leur enseigne combien sont véritables les paroles du Seigneur lorsqu'il dit: "*Je ne mettrai point dehors celui qui viendra à moi*" (Jean 6; 37).

Je fus invitée à passer l'hiver chez une chrétienne qui demeurait dans un joli village de Sussex. Nous parlions un jour ensemble de l'heureux moment lorsque le Seigneur descendra du ciel avec un cri, et que nous, les croyants, serons enlevés à sa rencontre dans les airs, et que nous serons pour toujours avec lui, quand nous fûmes dérangées de notre doux entretien par des coups violents frappés à la porte, accompagnés par le fredonnement d'une chanson vulgaire.

"Ne vous effrayez pas," me dit mon amie,

LE VER
COMME L

surent-e
qui se cou
s parole
à Christ
croira es
échés pa
limes; e
eux son
onnées e
n. 4; 7); e
rt à ceux
accom
s Christ
iniquités

"s'est seulement Nat Wilson dans une de ses débauches; il s'en ira bien vite, autrement la police le ramassera."

"Vous importune-t-il souvent de cette manière?" demandai-je.

"Oh oui, très souvent quand il se rend chez lui par ce chemin-ci."

"Mais qui est ce Nat Wilson?" demandai-je.

"Un des villageois," me répondit mon amie; "il demeure dans le petit cottage près du rivage, et il a été un ivrogne invétéré et un incrédule pendant les dix dernières années. Sa femme est alitée depuis une année d'une maladie de l'épine dorsale, et elle a désiré ardemment de voir le ministre ces deux dernières années, mais Nat dit que ce serait la mort de celui qui oserait aller lui parler de religion; il a même maltraité un chrétien qui a tenté de la voir. Il a refusé de le laisser entrer. Il ferme la porte à clef lorsqu'il s'absente, afin que personne ne puisse entrer jusqu'à ce qu'il retourne à la maison, et pas une âme, à part le docteur, n'a franchi le seuil de leur cottage."

"Qua est tristis!" dis-je. "Pensez-vous

qu'elle

"Je c
docteur
au-delà
vous la

Comm
mes po

ne pouv

vre fem

seule, e

rapidem

tant qu

sauvée,

demand

lui parl

les pau

leur Sa
"Le
mes ye
les:" Q
je dis:
C'éta
dont j'
voir M
possibl

qu'elle soit sauvée?"

"Je crains que non," fut la réponse, "et le docteur a déclaré qu'elle ne pouvait pas vivre au-delà de trois mois; mais Nat ne veut pas vous laisser la voir, c'est inutile d'essayer."

Comme il se faisait tard, nous nous séparâmes pour la nuit, mais je ne pus dormir; je ne pouvais m'empêcher de penser à cette pauvre femme. Je me la représentais là, couchée, seule, et négligée, dans son cottage, avançant rapidement vers l'éternité, et cependant, autant qu'on pouvait le juger, *elle n'était pas sauvée*; alors j'élevai mon cœur à Dieu, et lui demandai d'envoyer un de ses serviteurs pour lui parler de Jésus; de Celui qui mourut pour les pauvres pécheurs, et qui seul pouvait être leur Sauveur.

"Le matin suivant, en ouvrant ma Bible, mes yeux tombèrent sur ces paroles solennelles: " Qui enverrai-je, et qui ira pour nous? et je dis: Me voici, envoie-moi" (Esaïe 6; 8).

C'était précisément la réponse à ma prière dont j'avais besoin, et je pris la résolution de voir Mme Wilson ce matin même si c'était possible.

La neige tombait à gros flocons lorsque je sortis. Je pris avec moi quelques petites friandises qui selon mon idée, pourraient faire plaisir à la malade. En approchant de la maisonnette j'élevai mon âme à Dieu pour qu'il incline le cœur de cet homme afin qu'il me permette de parler à sa femme mourante.

Je frappai à la porte, et une voix rude dit: "Qui est là?" "Une amie," répondis-je, "ouvrez la porte, s'il vous plaît, je désire vous parler." Il ouvrit la porte et Nat apparut me demandant ce que j'avais à faire ici. "Je lui dis que j'avais apporté de la gelée pour Madame Wilson, et lui demandai si je ne pouvais pas la voir."

"Mais, qui vous a envoyée ici?" demanda-t-il avec surprise.

"Mon Maître," lui dis-je.

"Mais, qui est votre maître?"

"Le Roi des rois."

"Je ne sais rien de Lui," répondit Nat, paraissant très surpris; mais où demeurez-vous?"

Je lui dis où j'étais en visite. puis il exclama:

"Quoi! êtes-vous venue de si loin à travers la neige pour voir ma femme? alors entrez, vous

ne serez
avec recon

Je n'av
tante de
foyer, e
dans la c
tait de fr

alumer le
"votre fe

"Je n'a
et je n'ai
plus," dit

"Ne fer
rai biente
qu'il veill

me rendr
obtenir d
qu'ils fus

je retour
au foyer
laquelle j

apporté
jouir d'un
"Que v
peine po

orsque je ne serez pas désappointée;" et je le suivis avec reconnaissance.

Je n'avais jamais vu une saleté aussi révoltante de ma vie; il n'y avait point de feu au foyer, et à peine une pièce d'ameublement dans la chambre, et la pauvre femme grelotait de froid, "Pensez-vous que vous pourriez allumer le feu Mr Wilson?" lui demandai-je; "votre femme souffre du froid."

"Je n'ai pas une bûche de bois à la maison, et je n'ai point d'argent pour en acheter non plus," dit-il.

"Ne fermez pas la porte," lui/dis-je, "je serai bientôt de retour;" et le laissant là, tandis qu'il veillait mes mouvements, je me hâtai de me rendre à la place la plus proche où je pus obtenir du bois et du charbon, et demandai qu'ils fussent envoyés immédiatement, puis je retournai au cottage. Un feu pétilla bientôt au foyer et Nat apporta une casserole dans laquelle je réchauffai du bouillon que j'avais apporté et j'eus le plaisir de voir la malade jouir d'un repas fortifiant.

"Que vous êtes bonne de prendre tant de peine pour moi" dit cette pauvre femme;

qu'est-ce qui vous fait si bonne?"

"Le Seigneur Jésus m'a envoyé ce matin auprès de vous," lui dis je, "pour vous dire qu'il vous aime à tel point, qu'il vint dans ce monde et qu'il mourut sur la croix, subissant là, le châtement que vous aviez mérité comme pécheresse, et que Dieu a prouvé sa satisfaction de l'œuvre que Jésus a faite, en le ressuscitant d'entre les morts et en le faisant asseoir à sa droite dans le ciel. De plus, Dieu déclare que l'œuvre de rédemption étant accomplie, Il est juste en justifiant celui qui croit en Jésus."

"Oh! tout cela, est-il vrai?" demanda Mme Wilson. "J'ai été une grande pécheresse, et j'ai haï le nom même de religion, ou même de tout ce qui est bon, et maintenant je meurs, et j'ai peur de mourir, parce que j'ai été l'ennemie de Dieu, et je sais que je mérite d'être envoyée en enfer, et pourquoi ne m'y enverrait-Il pas? Je suis une femme perdue, *oui, perdue, perdue!*"

"Dieu soit loué que vous le sachiez," lui dis-je, car j'ai un message pour vous; écoutez-le, "Le Fils de l'homme est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu" (Luc 19:10);

ainsi, v
qui son
nu sau
vous ét
vres pé
magine
cette jo
ver ce
capable
Il vous
fatigué
(Matt. 1
celui qu
"Tou
n'est pa
été trop
à ces ch
rais pu
piété, je
ce qu'o
nant c'e
service
en enf
"Il es
péché,

ainsi, vous voyez Mme Wilson, ce sont ceux qui sont réellement perdus que Jésus est venu sauver. Il désire *vous sauver*, telle que vous êtes; Il a plus de joie en sauvant de pauvres pécheurs qu'aucun homme ne puisse l'imaginer; ne voulez-vous pas lui laisser avoir cette joie maintenant, et lui laisser vous sauver ce moment même? Il est non seulement capable de le faire, mais il désire vous sauver. Il vous dit: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai" (Matt. 11; 28). Et "Je ne mettrai point dehors celui qui viendra à moi" (Jean 6; 37).

"Tout cela est très beau," dit-elle, "mais ce n'est pas pour moi, je suis *trop mauvaise*, j'ai été *trop méchante*; si j'avais seulement pensé à ces choses quand j'étais bien et forte, j'aurais pu alors espérer, mais j'ai vécu dans l'impiété, je n'ai jamais désiré être sauvée jusqu'à ce qu'on m'ait dit que je mourrais, et maintenant c'est trop tard; ma vie a été dissipée au service de Satan, et il me payera mes gages en enfer. Oh, c'est trop tard! c'est trop tard!"

"Il est vrai Mme Wilson, que "les gages du péché, c'est la mort," lui dis-je, mais "le don

de Dieu, c'est la vie éternelle par Jésus Christ notre Seigneur" (Rom. 23; 6). Dieu dans sa miséricorde vous offre son don; Christ, lui-même, au lieu des gages que vous aviez mérités; il n'est certe pas trop tard, Souvenez-vous du brigand sur la croiz; il avait été le serviteur de Satan ou son esclave toute sa vie, cependant il se tourna vers Jésus au dernier moment, dans une foi simple, et lui dit: "Seigneur, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras dans ton règne." Jésus, dans son amour infini, insondable, lui répondit: "Aujourd'hui, tu seras avec moi en paradis." Ne voulez-vous pas venir à Jésus comme ce laron?"

"Oh, que je puisse aller à Lui!" dit elle, "mais vous ne savez pas combien j'ai été méchante."

"Mais Jésus sait tout cela," répondit-je, et il dit: "Venez maintenant, dit l'Eternel, et débattons nos droits; quand vos p'chés seraient comme le cramoisi, ils seront blanchis comme la neige; et quand ils seraient rouges comme le vermillon, ils seront blanchis comme la laine" (Esaïe 1; 18).

"Blanc comme la neige," répéta-t-elle. "Oh,

comme
comme

"Il ét
sant enc
le, mais
de de lu
port à d
blancs c
tant aus
venu po
du," et l
tin si ce

Je la v
les jours
être dan
et cepen
rité à so
grande p

Elle m
tume, as
sus: "Je
qui ait j
immédia

"Je ne
repentan

comme c'est précieux, que c'est doux; blanc comme la neige."

"Il était temps pour moi de retourner, et lisant encore le 53me d'Esaië, je pris congé d'elle, mais, en gagnant la porte, elle me demanda de lui répéter encore une fois ce qui a rapport à des péchés comme le cramoisi, devenir blancs comme la neige. Je le fis en lui répétant aussi ce passage: "Le Fils de l'homme est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu," et lui promis de revenir le lendemain matin si cela était possible.

Je la vis le jour suivant, le surlendemain et les jours suivants; mais elle semblait toujours être dans l'indécision, désirant être sauvée, et cependant craignant de s'approprier la vérité à son cas par le fait, qu'elle était une si grande pécheresse.

Elle me dit un jour que j'étais selon ma coutume, assise près de son lit, lui parlant de Jésus: "Je crois être la plus grande pécheresse qui ait jamais vécu." "Alors venez à Jésus immédiatement," répliquai-je, "car il a dit: "Je ne suis pas venu appeler les justes à la repentance, mais les pécheurs." Et encore,

"Dieu signale son amour envers nous, en ce que, lorsque nous n'étions que pécheurs, Christ est mort pour nous." Et encore; "Lorsque nous étions ennemis nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils." Et encore; "Car, lorsque nous étions encore privés de toute force, Christ est mort en son temps pour nous qui étions des impies" (Rom. 5; 6, 8, 10).

"Oh, dites m'en davantage," exclama-t-elle, "ceci convient justement à mon cas; j'ai été impie, et une ennemie, et une grande pécheresse, mais ces paroles me donnent de l'espoir. Oh, dites m'en davantage!"

"Je lus le 3me de Jean, depuis le 14me verset jusqu'à la fin du chapitre. A la fin du verset 16me elle s'écria: "Oh, comme c'est beau de sa part; combien il faut qu'il nous ait aimés!"

"Oui, en effet il l'a fait," répondis-je, et tout ce qu'il nous demande de faire pour être sauvés, c'est de croire en Lui, de nous confier en Lui pleinement."

"Est-ce là tout?" demanda-t-elle, n'ai-je absolument rien à faire?"

nous, en ce
pêcheurs,
Et encore;
us avons é
mort de son
nous étions
st est mort
ons des im-

"Non, rien, Jésus a tout accompli. Il s'est
laré avant de mourir, et si vous essayez d'a-
puter quelque chose à son sacrifice en quoi
ne ce soit, vous le rendez inutile pour vous-
même vu que le salut est complet, parfait."

clama-t-el-
on cas; j'ai
grande pé-
nent de l'es-

e l'âme ver-
fin du ver-
'est beau de
ait aimé!
ondis-je, et
e pour être
ous confier

lle, n'est-je-

"Oui, maintenant l'œuvre est accomplie.
La dette du pécheur est payée,
Parce que sur Christ le Juste
Le péché de tous fut placé,
Car Dieu a libéré notre sûreté
Pour montrer que l'œuvre est finie,
Et Jésus ressuscité
Proclame à tous la victoire gagnée."

"Je vois, je vois" s'écria-t-elle; "celui qui
voit au FILS A la vie éternelle." Oh, aidez-
moi à le louer; je ne pourrai jamais le louer
assez; je crois en Lui, je me confie en Lui; oh,
combien je désire de le voir pour le remercier
pour son amour, son amour merveilleux en
le sauvant. Je ne pense pas qu'il y ait au ciel
une âme qui chante aussi fort que la vieille
prophète, car j'ai été une plus grande péche-
resse qu'aucun autre aurait pu l'être; oh, que
c'est merveilleux que Jésus aimât sa plus
grande ennemie à tel point que de consentir à

mourir pour la sauver de la mort éternelle! Oh, quelle glorieuse perspective de penser que je serai avec Lui pour toujours, et cela, très prochainement. Je pourrai le remercier et le louer mieux lorsque je le verrai face à face.

“Dorothee languit seulement neuf jours après cela, mais sa foi ne chancela jamais, car elle était fixée non pas sur ses sentiments mais sur la parole infallible et éternelle du Dieu vivant; parce que Dieu l'avait déclarée elle le croyait. Je lui tint compagnie autant que possible, mais personne ne pensait que l'heure de son délogement était si près. Je fus avec elle le matin, à midi; et à quatre heures de l'après midi, un messenger vint pour me prier de me rendre immédiatement auprès d'elle. Je me hâtai et en arrivant chez elle, je la trouvai bien près de sa fin, mais se réjouissant dans la certitude qu'elle se rendait auprès de Jésus.

“Lisez ce qui dit “blanc comme la neige,” me dit-elle, et je le fis. “Laissez-moi vous dire “au revoir” maintenant, parce qu'il se peut que je n'en sois pas capable plus tard.” Je me penchai vers elle et pour un moment je fus in-

sapa
ma n
rence
vous
tion
vous
sitôt
ses cl
le 22
“C'es
son m
lui di
ton d
pauvr
veut e
bande
as plu
me, c
Nat. m
Dieu
conver
parler
Ensu
instan
ses vo

port éternelle!
de penser que
et cela, très
mercier et le
face à face.
neuf jours a
à jamais, car
sentiments
éternelle du
avait déclaré
gnie autant
pensait que
si près. Je
à quatre heu
vint pour me
nent auprès
chez elle, je
s se réjouis
rendait au

de la neige,
moi vous dire
u'il se peut
ard." Je me
je fus in-

capable de parler; elle pressa avec affection
ma main dans la sienne et me dit: "Je vous
rencontrerai là-haut, au revoir! Que Dieu
vous bénisse et vous donne d'être en bénédic-
tion pour beaucoup d'autres âmes comme
vous l'avez été pour moi-même." Je lus, aus-
sitôt que je fus capable d'articuler une parole,
ses chapitres favoris, le 3me de Jean, le 21 et
le 22me de l'Apocalypse; elle sourit et dit:
"C'est là que je vais," puis se tournant vers
son mari qui se tenait debout près d'elle, elle
lui dit: "Nat, veux-tu y venir aussi? Si tel est
ton désir, il te faut venir à Jésus comme un
pauvre pécheur, coupable et perdu, et Il ne
veut en aucune manière te mettre dehors; a-
bandonne tes idées fausses d'incrédulité. Tu
as plus d'avantage que je n'en avais moi-mê-
me, car tu peux lire la Bible toi-même; oh
Nat, mon cher mari, je te prie, crois en Jésus!"

Dieu bénit l'appel de cette mourante pour la
conversion de Nat comme nous espérons d'en
parler plus tard.

Ensuite, elle ne nous connut plus. Quelques
instants après je lui demandai "Me connais-
sez-vous Mme Wilson?" Elle secoua négati-

vement la tête. "Mais vous connaissez Jésus-ajoutai-je; elle sourit et dit: "Oh oui!" avant que son esprit s'envolât, elle regarda en haut avec un doux sourire; je me penchai vers elle, et lui demandai ce qu'elle voyait. "Jésus! Jésus!" répondit-elle, "ne le voyez-vous pas? Ne pouvez-vous pas le voir, Ecoutez, Il m'appelle. Oui, je viens Seigneur Jésus, je viens à toi." Un autre sourire rayonnant de la joie céleste illumina ses traits, et avec le nom de Jésus sur ses lèvres, elle passa de ce monde de péché, de misères et de mort, pour être avec Celui qui l'avait aimée et lavée de ses péchés dans son sang précieux, et les avait blanchis comme la neige.

Cher lecteur, si vous deviez quitter ce monde maintenant, serait-ce pour passer comme la vieille Dorothée, l'éternité avec les rachetés du Seigneur dans la félicité, en bénissant leur Sauveur; ou pour attendre dans les ténèbres de dehors d'être appelé à comparaître devant le grand trône blanc, devant Celui qui jugera alors avec justice selon l'œuvre de chacun, sans exercer dans ce jugement solennel aucune miséricorde. (Apocalypse 22, 11-15).

aissez Jésus
h oui!" avant
garda en haut
chai vers elle,
t. "Jésus! Jé-
vous pas? Ne
Il m'appelle.
viens à toi."
La joie cé-
le nom de Jé-
ce monde de
our être avec
de ses péchés
vait blanchis

itter ce mon-
asser comme
ec les rache-
en bénissant
ans les téné-
paraitre de-
nt Celui qui
uvre de cha-
ent solennel
80, 31-33).

